



ACADÉMIE DES SCIENCES MORALES ET POLITIQUES

LETTRE D'INFORMATION – **Mardi 27 octobre 2009**

Agenda

Lundi 2 novembre

-12h30 : réunion de la section Économie politique, statistique et finances, salle 3.

-15h : **Jean-Pierre BOURGUIGNON**, directeur de l'Institut des hautes études scientifiques (IHES) : « *Les mathématiques et la physique théorique dans le système universitaire et scientifique français* ».

Lundi 9 novembre

-15h : **Olivier BEAUD**, professeur à Paris-II : « *Les libertés universitaires* ».

Lundi 16 novembre

-15h : Séance solennelle de l'Académie, Coupole.

Lundi 23 novembre

-15h : **Robert KOPP**, correspondant de l'Académie : « *Le modèle universitaire suisse et le modèle universitaire français* ».

-Comité secret.

Lundi 30 novembre

-15h : **Philippe KOURILSKY**, professeur au Collège de France : « *La biologie dans l'université et les institutions de recherche françaises* ».

Lundi 7 décembre

-15h : Élection au fauteuil de **Jean-Marie Zemb** (section Philosophie).

-15h : **François d'ORCIVAL** : Lecture de Notice sur « *La vie et les travaux de Henri Amouroux* ».

-Comité secret.

Lundi 14 décembre

-11h30 : réunion de la section Économie politique, statistique et finances, salle 3.

-12h30 : déjeuner des Académiciens en l'honneur du Président sortant, salon Bonnefous.

-15h : Élection au fauteuil de **Jean Foyer** (section Législation).

-15h : **Michel PÉBEREAU**, membre de l'Académie : « *Le bilan de la crise* ».

Lundi 11 janvier

-11h30 : réunion de la section Économie politique, statistique et finances, salle 3.

-12h30 : déjeuner des Académiciens.

-15h : Reprise des séances hebdomadaires, sous la présidence de **Jean MESNARD**.

In memoriam

Pierre Chaunu est décédé le jeudi 22 octobre à l'âge de 86 ans. Il était membre de la section Histoire et Géographie depuis son élection le 11 janvier 1982 au fauteuil laissé vacant par le décès de Maurice Baumont.



Né le 17 août 1923 à Belleville dans la Meuse, cet agrégé d'histoire et docteur ès lettres avait commencé sa carrière comme professeur au lycée de Bar-le-Duc en 1947. Attiré par la recherche, il devint, dès l'année suivante, membre de l'École des hautes études hispaniques. Il séjourna jusqu'en 1951 à Madrid et à Séville d'où il rapporta une foule d'informations qui lui servirent à la rédaction des douze volumes de *Séville et l'Atlantique (1504-1650)*. À son retour en France, il enseigna au lycée Michelet de Vanves (1951-1956), avant de poursuivre sa carrière à l'université, comme chargé de cours à la Faculté des lettres de Paris (1956), comme attaché de recherches au C.N.R.S. (1956-1959), comme chargé d'enseignement, maître de conférences et enfin professeur titulaire à l'Université de Caen (1956-1971) où il fonda le Centre de recherches d'histoire quantitative en 1966. En 1971, il fut élu professeur d'histoire moderne à l'Université Paris IV-Sorbonne où il enseigna jusqu'à sa retraite.

Il a participé de 1969 à 1989 aux instances chargées de surveiller le recrutement des enseignants. Il a joué par ailleurs un rôle important au C.N.R.S., comme vice-Président de la Commission d'Histoire de 1957 à 1991 et comme membre du directoire et du Conseil scientifique. Sa hauteur de vue lui avait également valu d'être désigné comme membre du Haut Conseil à l'intégration et du Comité des sages sur la nationalité. Participant assidûment aux séances de l'Académie tant que sa santé le lui permit, Pierre Chaunu laisse à ses confrères le souvenir d'un homme enthousiaste, d'une immense culture et d'une grande humanité. Dans un communiqué en date du samedi 24 octobre, le Président de la République rend hommage à la mémoire de Pierre Chaunu « *dont la vie et l'œuvre témoignent du dynamisme des sciences sociales françaises et salue le combat qui fut le sien contre le déclin démographique* ».



Séance du lundi 26 octobre

Le président **Jean-Claude Casanova** a rendu hommage à son confrère **Pierre Chaunu** et fait respecter une minute de silence.

Il a ensuite présenté **Antoine Prost**, professeur émérite de la Sorbonne, qui a fait une communication sur « *Les universités françaises de 1808 à 1968* », avant de répondre aux questions que lui ont posées **Alain Besançon**, **Gérald Antoine**, **Georges-Henri Soutou** et **Jean-Claude Casanova**.

Pierre Chaunu : « Pourquoi je suis historien »

- « Je suis historien parce que je suis le fils de la morte. Quand je suis enfant, il y a sur la photographie une dame blanche que je trouve très belle, dont je vais deviner le nom quand je vais avoir six-sept ans mais dont on ne me dit pas le nom : c'est la dame blanche. Et dans une certaine mesure je suis historien parce que, depuis cette enfance, je suis hanté par la mort : la mort n'est pas ce qui est après, mais ce qui est avant. Je suis d'autre part fasciné par le champ de bataille de Verdun. Il y a tous ces hommes qui récitent la guerre, et puis il y a cette femme, qui est manifestement la seule que je ne reconnais pas sur la photographie et qui me fascine : c'est ma mère, morte peu après ma naissance. Et, finalement, je suis celui qui veut renouer. Alors ça, c'est le tréfonds de mon subconscient. Après, je suis élevé par un homme merveilleux, mon oncle, un militaire, qui meurt quand j'ai neuf ans. Personnage sorti de Jean-Jacques Rousseau, qui m'applique d'ailleurs les règles de l'éducation de *l'Émile*, si bien que j'ai été élevé comme l'Émile jusqu'à l'âge de neuf ans. Je suis, pour cet homme déjà âgé, le fils qui lui tombe du ciel : il n'a pas d'enfant. Il sera mon plus-que-père. Je voulais être militaire, comme lui, mais c'était un faux militaire. Pas pacifiste, mais pacifique. Un militaire qui disait des Allemands en 1930, en Lorraine : "Ce sont des adversaires courageux, tu sais, mon petit, il ne faut pas les mépriser, il ne faut d'ailleurs jamais mépriser son ennemi. Si l'on pouvait s'entendre avec, ce serait fantastique". Il rêvait à la République universelle de Victor Hugo. Je suis resté orphelin, depuis, de cet homme merveilleux. Mon père voulait que je sois médecin : pour lui, c'était la promotion sociale. J'étais bien attiré aussi : on m'avait parlé de Pasteur. Mais j'avais la phobie du sang. N'ayant pu être ni militaire, ni médecin, je suis allé à la recherche de la morte, et c'est pour cela que j'ai rêvé de reconstituer la mémoire de ce qui était au-delà. » (extrait d'un entretien avec Edgar Morin de 1985).

Dans la presse et sur les ondes

- **Thierry de Montbrial** sera l'invité d'Hedwige Chevrillon en direct sur BFM, le mercredi 28 octobre de 13 heures à 13 heures.30 pour présenter la *World Policy Conference* que l'Ifri organisera le 31 octobre et le 1^{er} novembre à Marrakech.
- **Yvon Gattaz** : « L'innovation doit être contagieuse », *Journal de l'Association Jeunesse et Entreprises*, n°48-4^e trimestre 2009. « Chez les jeunes, l'innovation est souvent spontanée car elle ressortit à des qualités d'émission, si différentes des qualités de réception qui leur permettent d'obtenir examens et diplômes. Comme toute qualité d'émission, l'innovation peut être cependant stimulée par l'environnement, l'encadrement et l'exemplarité. Un jeune est plus créatif dans un milieu lui-même créatif ».

À lire

- **Michel Albert** : « Capitalisme rhénan face au capitalisme new-yorkais », in *France Forum*, nouvelle série, n°35-septembre 2009, qui contient les actes du colloque « Face à la crise, une nouvelle économie politique » qui s'est tenu le vendredi 3 avril 2009 au Palais du Luxembourg. « À partir des années 1980, les prouesses sont réalisées par l'économie capitaliste sous l'effet combiné de la mondialisation, de la dérégulation et de cette révolution informatique qui est essentiellement américaine. Il faut bien voir que l'Amérique se désindustrialise par tous les bouts, mais qu'elle se réindustrialise par la prépondérance qui est la sienne en ce qui concerne l'informatique. Beaucoup ont cru que l'on allait vers une nouvelle économie et que l'on échapperait aux crises périodiques et cycliques. Dans cette conception du modèle néo-américain, les riches le sont devenus par leur compétence et leur esprit de responsabilité. Par conséquent, l'État doit permettre aux gens de s'enrichir. Dans l'entreprise, comme au football, le but est d'avoir les plus hauts revenus en marquant le plus de buts et en devenant, par conséquent, un champion. Une formule récente aux États-Unis s'est développée dans les années 1980 : "*Winners take all*" (les gagnants prennent tout, empochent tout). En effet, on a une multiplication de chiffres tous les jours qui montre que l'écart entre les bas revenus et les hauts revenus a été multiplié à peu près par 10 en une vingtaine d'années. Il était de l'ordre de 1 à 30 ou à 40 et il est passé de l'ordre de 1 à 300 ou à 400. Il est remarquable de voir qu'à cela les pays rhénans ont mal résisté. Les stratégies industrielles de conquête ont donné lieu à des augmentations de rémunération de la part des plus grands dirigeants qui étaient contraires à ce dont le modèle rhénan était porteur antérieurement ».

À noter

- **Václav Havel**, président de la Tchécoslovaquie et de la République Tchèque de 1989 à 2003, membre associé étranger de l'Académie depuis 1992, a été reçu le jeudi 22 octobre à Sciences Po où Richard Descoings, directeur de l'institution, lui a remis le titre de Docteur *Honoris Causa* de l'Institut d'Études Politiques de Paris.
- Après le prix Beccaria, qui lui avait été attribué par la Société internationale de défense sociale et remis à Madrid au début 2009, **Mireille Delmas-Marty** a reçu à Istanbul en septembre 2009 le prix Jescheck décerné par l'Institut Max Planck de Freiburg-in-Breisgau et l'Association internationale de droit pénal. Le vendredi 16 octobre 2009, elle a présenté un exposé sur le thème "Hominisation et humanisation" dans le cadre du colloque de rentrée du Collège de France "Darwin a deux cents ans".
- Le Chancelier de l'Institut, **Gabriel de Broglie**, et le Secrétaire perpétuel de l'Académie, **Michel Albert**, étant empêchés, c'est leur confrère **Christian Poncelet** qui a représenté l'Institut de France et l'Académie des sciences morales et politiques à la cérémonie inaugurale de la Collection Pierre Messmer, dans la Bibliothèque municipale Pierre Messmer, le jeudi 22 octobre à Sarrebourg, en présence du Premier ministre **François**